

Dossier : *Le bonheur à l'école*, par Samuel Lézé (p. 7-8).

Diversité des défis éducatifs et jeu collectif

Jouer collectif avec les Lieux d'éducation associés à l'institut, avec les ESPÉ, les laboratoires de recherche et les responsables locaux ou nationaux..., une nécessité pour faire face à la diversité des défis de la refondation du dispositif éducatif. Une diversité dont témoigne ce bulletin, qui souhaite être un instrument au service de cette action collective.

Luc Trouche, directeur scientifique de l'IFÉ

Zoom sur...

Les projets de l'IFÉ, par Michel Lussault, directeur

L'année universitaire qui vient de commencer sera importante pour conforter notre Institut dans ses missions d'acteur national de la recherche et de l'innovation en Éducation. Nous avons su dans les derniers mois montrer que l'IFÉ était un opérateur crédible, même si nous souffrons encore de fragilités liées notamment à la faiblesse relative de nos moyens et à l'ambiguïté de notre position institutionnelle au regard de notre rôle national. A ce sujet, il faut se réjouir de la clarification de la plupart des sujets relatifs à notre fonctionnement au sein de l'ENS de Lyon. Je crois que l'IFÉ est désormais bien installé au sein d'une École qui, à son plus haut niveau, reconnaît notre contribution à la dynamique de l'établissement, comme nous reconnaissons ce que l'ENS de Lyon nous apporte. Et l'ouverture prochaine des réflexions consacrées au futur contrat quinquennal de l'ENS de Lyon sera l'occasion d'achever ce mouvement de convergence entre les priorités de l'École et celle de l'Institut.

Il n'en reste pas moins que nous devons encore convaincre, à Paris, ou ailleurs, de la pertinence et de la nécessité de notre action, ainsi que de son apport pour le système éducatif. Pour cela, la qualité et l'intensité de notre travail scientifique et de notre contribution à l'innovation éducative sont nos seuls véritables atouts. Nous devons rendre indispensable le détour par l'IFÉ, ses productions et ses prestations (au sein desquelles la formation joue un rôle majeur), de tous ceux que l'Éducation intéresse.

Nous aurons de nombreuses occasions dans les prochaines semaines de prouver notre implication : [programme ANR 2014](#), déploiement du dispositif [M@gistère](#), accentuation de l'activité des [LéA](#), suites de la [conférence nationale sur le numérique](#), mise en place de la nouvelle équipe d'animation du [séminaire international](#), cartographie de la recherche en éducation, mise en place de l'[observatoire de la réussite éducative](#), participation à la réflexion sur la [refondation de la politique d'éducation prioritaire](#), au sein de laquelle le [centre Alain Savary](#) joue un rôle de premier plan, sont quelques-uns des sujets d'actualité les plus immédiats, sans compter la poursuite des activités régulières qui légitiment notre fonction scientifique — notamment celles du service [Veille et analyse](#), dont le récent [dossier Neurosciences et éducation](#) connaît un écho remarquable. Sans oublier non plus notre indispensable implication dans la mise en place des ESPÉ, ou encore la poursuite de l'activité de médiation des savoirs des sites [ACCES](#), et du travail exemplaire de déploiement de [néopass@ction](#) et de la chaire Unesco.

Je poursuivrai cette année la politique de rapprochement et de conventionnement avec les ministères et avec tous les opérateurs nationaux et locaux. L'IFÉ a été, pendant un temps, trop isolé et éloigné de ce champ du partenariat institutionnel sans lequel nous sommes trop faibles pour pouvoir véritablement mener à bien nos actions à l'échelle nécessaire. J'insisterai également, aussi souvent que possible, sur le fait qu'une des clefs de nos succès réside dans la capacité des différentes unités opérationnelles à travailler ensemble, régulièrement. Cette capacité ne procède pas seulement de l'organisation nouvelle de l'institut qui vient d'être mise en place, mais aussi d'un état d'esprit, d'une disposition commune à « jouer collectif ». Il faut aussi que l'IFÉ travaille mieux avec les laboratoires de recherche. À cette fin, je mettrai bientôt en place une réunion régulière de leurs directeurs qui permettra d'amplifier les relations de travail avec des structures qui sont au fondement de notre légitimité scientifique.



A noter

Le séminaire de rentrée des Lieux d'éducation associés (LéA) à l'IFÉ, 2 octobre

Modalités de la recherche collaborative, questions de formation, interactions avec le monde éducatif au niveau local... ([pages 3 et 4](#))

La session de rentrée du séminaire international de l'IFÉ, 15 octobre

Nouveaux développements pour le séminaire, qui se centre sur les relations entre *Apprendre et faire apprendre* ([page 9](#)).

Appel d'offres générique de l'ANR, deadline le 23 octobre

Nouvelle procédure en deux étapes, première étape à réaliser avant le 23 octobre. Contact ENS Lyon : marie-claire.juillard@ens-lyon.fr

Nouveaux développements en cette rentrée de projets qui sont au cœur de la construction de l'IFÉ : le démarrage effectif de la phase expérimentale du projet « Lire et écrire à l'école primaire », un colloque sur l'éducation et les pratiques artistiques et un colloque international sur l'éducation et la santé. Lecture, écriture, art, santé, différentes facettes des apprentissages fondamentaux.

Lirécriture-Prem's : « Étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages » (programme piloté par R. Goigoux, 2011-2015)

Un programme de recherche ambitieux a été lancé, à l'automne 2011, à l'initiative de l'IFÉ qui a confié cette mission à Roland Goigoux dans le cadre d'une convention avec le laboratoire ACTÉ (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand). Il ne s'agit pas d'une expérimentation, mais d'une enquête à grande échelle sur les pratiques réelles des enseignants, afin de répondre à quelques questions fondamentales : quels sont les contenus, les tâches et les formes d'enseignement qui sont les plus pertinents à chacune des étapes du cycle 2 pour « faire-apprendre la lecture-écriture » ? Quelles progressions, quels dosages et quelles combinaisons de ces choix pédagogiques et didactiques sont les plus efficaces en fonction de différents profils d'élèves ?

La phase de préparation du projet a permis à 58 enseignants-chercheurs, appartenant à 13 laboratoires français, d'élaborer un ambitieux protocole de recueil de données portant sur de multiples dimensions : d'abord les choix didactiques, qui seront analysés observés et codés sur la base d'observation in situ, puis un



ensemble de variables définissant l'organisation des enseignements au plus près du travail réel des enseignants. S'y ajoute les enregistrements vidéo de toutes les séances de lire-écrire prélevées sur trois semaines d'une année scolaire, dans

132 classes regroupant 2800 élèves. Le traitement des données, qui commencera dès l'hiver 2013, consistera à dégager quelles variables semblent jouer de manière décisive sur l'évolution des compétences des élèves, mesurées par un pré- et un post test (sept. 2013, juin 2014).

Ce qui caractérise ce projet est qu'il va fournir à la communauté scientifique un très vaste ensemble de données (sociologiques, didactiques, pédagogiques, ergonomiques...), sous des supports très variés et complémentaires (séquences vidéo, notes d'observations, carnets d'enquêteurs, synopsis et encodages des tâches, questionnaires, entretiens...). L'exploitation de cette masse de données, sans équivalent, sera prolongée au sein de chaque équipe impliquée, dans le cadre de plusieurs programmes en cours de validation par l'ANR.

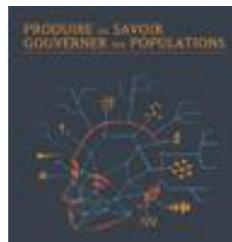
Contact : Jean-Charles.Chabanne@ens-lyon.fr

Pratiques artistiques et premiers apprentissages

Les 24 et 25 septembre dernier s'est tenu le colloque « la résidence d'artiste en milieu scolaire et éducatif » organisé par Enfance, Art et Langage, dispositif de la Ville de Lyon pour la résidence d'artistes en école maternelle, et lieu d'éducation associé à l'IFÉ. La diversité du public, des approches a permis deux jours d'échanges riches. Au-delà des présentations de l'existant, la question de la valorisation et de la diffusion de ces expériences a donné un horizon pour prolonger ces expérimentations.

Contact : Nicolas.Favelier@ens-lyon.fr

Compte-rendu du colloque « Produire du savoir, Gouverner des populations »



Le colloque « Produire du savoir, gouverner des populations » qui s'est tenu du 10 au 13 septembre a été un moment structurant des activités menées par l'IFÉ autour des enjeux d'éducation et de santé. Il a rassemblé des chercheurs de renom venus du monde entier (Afrique du Sud, Allemagne, Autriche, Brésil, Canada, Chili, Danemark, Inde,

Pays-Bas, Royaume-Uni, Sénégal, Suède, Suisse, USA) pour examiner la place qu'occupent sciences et santé au cœur des sociétés contemporaines. Son objectif était d'analyser conjointement la production des faits scientifiques, des normes et des valeurs ainsi que leur diffusion, médiation et interprétation à différentes échelles – de l'intime au politique. Trois grandes questions ont structuré la rencontre : la production des données scientifiques, la question de la comparabilité des corps, et celle de la standardisation des pratiques.

Ces trois grandes entrées thématiques alimentent une réflexion globale sur les processus d'éducation. Avant d'être transmis, les savoirs sont produits. Une fois transmis les savoirs « agissent ». Aussi, la question de l'éducation suppose-t-elle d'interroger les logiques et conditions de la production des savoirs mais également leur mise en œuvre et leurs effets. Un enjeu majeur pour l'équipe anthropologie et santé de l'IFÉ est d'analyser la production sociale des faits et normes de santé et leurs effets multiples sur les expériences subjectives de la santé comme sur l'organisation des systèmes de soin. Interroger le lien entre la production des connaissances qui alimentent les politiques publiques de santé et leur traduction, interprétation et appropriation, notamment dans le cadre du développement de ce que Bruno Latour – dans sa conférence introductive – a dénommé les techniques de *self-auditing* invitant à penser l'individu au regard d'une nature d'*homo Economicus*.

Les participants au colloque ont ainsi examiné les actions de santé publique, de promotion et d'éducation à la santé comme autant de discours scientifiques qui fabriquent le corps social et organisent la gouvernance des populations. L'analyse des controverses qui traversent le champ de la santé rappelle que les savoirs qui sous-tendent les politiques ne sont pas stables mais en constante négociation. L'anthropologie dispose d'outils pour analyser à la fois la production de savoirs et rendre compte – par sa méthode, l'ethnographie – des frictions, adaptations, interprétations et déviations auxquelles les savoirs experts sont soumis lorsqu'ils se diffusent. La question des conditions de possibilité d'action (publique) dans le contexte de l'incertitude a donc occupé un grand nombre de présentations. Dans ce contexte, la réflexion sur la santé rencontre nécessairement les questions politiques. Au sein de l'UMR Triangle (UMR 5206), les chercheurs de l'équipe santé travaillent ainsi sur la production des savoirs, sur les politiques publiques qu'ils sous-tendent et sur leurs effets à différentes échelles (des individus aux sociétés) en matière de lutte contre l'obésité, de santé mentale et de grandes pandémies.

Contact : emilia.sanabria@ens-lyon.fr

C'est la rentrée pour les Lieux d'éducation associés à l'IFÉ ! Ci-dessous, nous poursuivons le voyage à l'intérieur du réseau, en faisant étape au LéA Ampère de Lyon. Page suivante, nous présentons les perspectives pour l'année, en particulier le séminaire du 2 octobre.

LéA Ampère, un LéA qui grandit à Lyon

Le collège Ampère est situé dans le centre de Lyon, au cœur de la presqu'île. Il partage les locaux et une partie des services généraux du lycée homonyme. Il bénéficie de l'image prestigieuse du lycée, néanmoins c'est un établissement indépendant.

Le collège accueille un peu moins de six cents élèves répartis dans cinq classes par niveaux, les élèves de la maîtrise de l'Opéra de Lyon et une Unité locale d'inclusion scolaire (ULIS). Les élèves sont d'origines sociales et culturelles plutôt favorisées, cependant dans le secteur de recrutement figurent plusieurs écoles en éducation prioritaire, ce qui crée une certaine mixité.

Le collège a fait partie des douze premiers LéA, en 2011. Le projet est porté par Sylvie Coppé (UMR ICAR, <http://icar.univ-lyon2.fr>) qui est la correspondante IFÉ et, pour le collège, par Sophie Roubin et Claire Piolti-Lamorthe (correspondantes LéA). Ces enseignantes de mathématiques s'impliquent dans la recherche avec l'IFÉ depuis plusieurs années dans le cadre du groupe SESAMES (UMR ICAR-équipe COAST). Ce groupe produit des ressources pour l'enseignement de l'algèbre, avec notamment pour objectif de favoriser la mise en activité des élèves et de travailler l'articulation entre la résolution de problèmes et les moments d'institutionnalisation du savoir. Les travaux du groupe sont mis en place et expérimentés dans leurs classes. Elles ont accueilli de nombreux chercheurs dans le cadre de divers projets (S-TEAM ([pdf de présentation](#)), café scientifique *Talk to...*). Leurs collègues et les nombreux stagiaires que le collège accueille, connaissent et utilisent les ressources élaborées par le groupe. Celles-ci sont disponibles sur le site PEGAME (<http://pegame.ens-lyon.fr>).

M^{me} Guidicelli, principale du collège, a toujours soutenu l'implication des professeurs dans les groupes de recherche, en acceptant des aménagements d'emploi du temps, en ouvrant le collège aux chercheurs et aux étudiants des masters d'enseignement, se rendant disponible et autorisant des captations filmées de séances. Elle a aussi permis au groupe SESAMES d'organiser des stages du Plan Académique de Formation dans les locaux du collège. Elle a tout de suite adhéré au projet LéA et a participé à la première rencontre nationale en novembre 2011. À son initiative, les nouvelles orientations du projet d'établissement officialisent la collaboration avec l'IFÉ dans le paragraphe « ouvrir le collège à la recherche et à l'innovation ». Par ailleurs, elle souhaite aussi renforcer les liens avec le lycée, en particulier en ce qui concerne les pratiques d'évaluation.

Le travail conjoint des enseignants associés et des chercheurs se décline de la manière suivante : deux réunions par mois pour planifier le travail, discuter et valider les documents élaborés, des réunions supplémentaires entre certains membres du groupe pour un travail plus particulier. Chaque participant apporte une expertise différente et complémentaire à l'activité de conception. Vient ensuite une réflexion sur la séquence élaborée à partir des retours des enseignants, de l'analyse de vidéos, de travaux d'élèves et/ou de recherches. Par ailleurs, les correspondantes LéA relaient auprès de la communauté éducative du collège les offres de collaboration de l'IFÉ : les propositions de stages, l'accès à bibliothèque Diderot ; elles facilitent les liens avec l'IFÉ et

diffusent les bulletins de veille et analyse dans le blog du collège <http://clg.ampere.blogs.laclassse.com>. Par le biais du Conseil d'administration, les parents et le Conseil général ont été associés au projet. L'IFÉ a ainsi gagné en visibilité et des collègues commencent à s'engager dans des projets de recherches. Une fois par an, Sylvie Coppé rencontre tous les professeurs du collège pour débattre autour des questions qui concernent le LéA.

À l'origine, la recherche du groupe SESAMES porte sur la construction collaborative de ressources destinée aux professeurs et aux formateurs de mathématiques pour l'enseignement de l'algèbre au collège. La problématique s'est ensuite enrichie de nouvelles questions sur les pratiques ordinaires des enseignants de mathématiques. Comment les ressources produites peuvent-elles se mettre en place dans les classes, quelle est la place de l'algèbre dans l'enseignement au collège, quels sont ses liens avec les autres notions au programme, quels dispositifs les membres du groupe ont-ils mis en place dans une perspective de progression des apprentissages et comment compléter les ressources diffusées pour rendre ces choix explicites ?

Ces questions ont fait l'objet d'articles rédigés par les membres du groupe et publiés dans différentes revues (*bulletins APMEP*, *Repères IREM*, *Cahiers Pédagogiques*). À l'heure actuelle, le groupe se consacre aussi à de nouvelles questions de recherche sur les liens entre dévolution et institutionnalisation, qui pourraient dépasser le cadre des mathématiques.

Nous souhaitons maintenant associer au travail du LéA Ampère le groupe SESAMES-sciences physiques travaillant en sciences physiques au lycée Ampère. Des thématiques communes, comme par exemple celle concernant la mise en activité des élèves comme moyen de permettre les apprentissages, ou celle de l'articulation entre dévolution/institutionnalisation, ont déjà fait l'objet d'échanges et de points de convergence entre les deux groupes. Ce double croisement (de discipline et de niveau d'enseignement) nous paraît être une chance pour le développement du LéA, et permettra de renforcer la cohérence collège-lycée.

De plus, depuis janvier 2013 et pour quatre ans, les chercheurs sont impliqués dans le projet de recherche européen *ASSIST-ME* (*Assess Inquiry in Science, Technology and Mathematics Education*). Un état des lieux des pratiques d'évaluation dans les deux établissements, en partant des disciplines des groupes SESAMES, puis en élargissant aux autres disciplines sera effectué. Ce travail s'inscrit intégralement dans le projet d'établissement. L'appellation « LéA Ampère » se justifie donc pleinement.

sophie.roubin@ac-lyon.fr ; claire.piolti-lamorthe@ac-lyon.fr

Le collège Ampère choisit l'innovation...

Tout en conservant la mixité sociale du collège, nous travaillons à le transformer en s'inspirant des principes pédagogiques de l'Éducation Nouvelle revisités et adaptés aux adolescents et aux moyens (TICE) d'aujourd'hui. Nous voulons travailler la démarche de projet, le décloisonnement, la lutte contre les inégalités scolaires, l'éducation à la citoyenneté, à l'autonomie... Nous espérons qu'une autre équipe de l'IFÉ collaborera sur ce thème avec nous..

Un début d'année très animé pour les LéA : séminaire de rentrée le 2 février, publication d'un nouveau site, d'un nouveau blog, et d'un mémoire sur la dimension collaborative du réseau, engagement dans le programme M@gistère du ministère de l'éducation nationale (voir page 5)...

Séminaire de rentrée des LéA

Le comité de pilotage national des LéA s'est réuni le 17 septembre. À son ordre du jour, principalement, l'organisation du séminaire de rentrée des LéA.



Le comité de pilotage des LéA, presque au complet car il manque Luc Trouche, le 17 septembre : de g à dr, N. Favelier, A. Criquet, S. Quilio, C. Loisy, B. Gruson, V. Heili, R. Monod-Ansaldi et D. Soler

Le séminaire de rentrée des LéA aura lieu le 2 octobre. Il rassemblera les acteurs du réseau, correspondants LéA et IFÉ, pour engager le travail de l'année. Il s'agira d'envisager les modalités de la recherche collaborative, les questions de production de ressources pour la formation, et les interactions avec le monde éducatif au niveau local. Ce sera également l'occasion d'accueillir six nouveaux LéA entrant dans le réseau : l'école d'application des Trois maisons de Nancy, les collèges Eugène Nonnon de Cayenne et Garcia Lorca de Créteil, le réseau Éclair Louis Nucera de Nice, e-TICE – ESPÉ de Lorraine et l'Association nationale d'éducation au goût des jeunes.

Après une introduction présentant le programme de l'année et le dispositif de formation M@gistère (cf. article p. 5), des ateliers permettront de travailler sur le montage institutionnel des LéA, les interactions des LéA avec leur milieu local (autres établissements, autres LéA, ESPÉ, CARDIE, ville...), et la production de modules M@gistère.

Des temps d'échanges ouverts permettront de porter plus loin la réflexion sur des questions identifiées lors de la troisième rencontre : place des élèves dans la construction des LéA scolaires, restitution des résultats des recherches, réception des projets de LéA dans les établissements par les acteurs non directement

impliqués dans les recherches, liens avec les institutions locales, particularités des recherches menées dans les LéA, liens avec les ESPÉ, etc. Les nouveaux outils de communication du réseau, site institutionnel, espace de travail collaboratif, et [blog du Réseau des LéA](#), seront également présentés et une formation sera proposée pour leur prise en main.

De nouveaux outils pour les LéA

Deux nouveaux outils de communication et de collaboration sont en ligne depuis peu pour le réseau des LéA :

- Le site des LéA, tourné vers l'extérieur du réseau, présente les LéA et leur programme d'activités ;
- Le blog collaboratif des LéA, animé par ses acteurs, est un outil d'échange sur les recherches menées.



LES LIEUX D'ÉDUCATION ASSOCIÉS (LEA)

Vous êtes ici : Accueil



DE NOUVEUX ESPACES POUR LA RECHERCHE EN ÉDUCATION



Les LEA ont été définis dans le programme scientifique de l'IFE comme des lieux à enjeux d'éducation, rassemblant un questionnement des acteurs, l'implication d'une équipe de recherche, le soutien du pilotage de l'établissement, et la construction conjointe d'un projet dans la durée. Il s'agit de considérer l'éducation comme un fait social total et de fonder des recherches en éducation sur l'action conjointe entre chercheurs et acteurs du terrain. Le dispositif LEA vise également la diffusion des savoirs et des résultats issus de ces recherches et leur mise à disposition en formation initiale et continue des professeurs, des éducateurs et des chercheurs. Les projets de LEA bénéficient d'une organisation en réseau et d'un dispositif d'accompagnement (équipes de l'IFE, environnement numérique, outils de production et de partage...). Le dispositif repose sur l'hypothèse que la réflexivité et la

Ces outils ont été développés à la suite du travail de 4 étudiants du [master Architecture de l'Information](#), en particulier grâce à l'engagement de Ghita Benotmane qui a réalisé son stage au sein du réseau, et à Benjamin Abrial, informaticien administrateur du site. Nous vous invitons à visiter ces sites et à les faire connaître à vos réseaux !

Contact : rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr

Un mémoire qui analyse la dimension collaborative des Lieux d'Éducation Associés à l'IFÉ

Un mémoire réalisé par Mélodie Faguet dans le cadre du [master ADMIRE](#) (ENS de Lyon, Sciences-Po Lyon). Maître de stage : Catherine Loisy ; tuteur de stage : Jérôme Aust. La soutenance a eu lieu le 25 septembre 2013.

Dans le domaine de l'éducation, la collaboration entre chercheurs et praticiens est nécessaire afin d'améliorer les pratiques des enseignants, l'apprentissage des élèves et l'avancée des savoirs en éducation. L'Institut Français de recherche en éducation (IFÉ), a progressivement facilité cette collaboration, en particulier grâce à la création des Lieux d'éducation Associés à l'IFÉ, les LéA. Les LéA représentent en majorité des écoles, des réseaux de collèges, des lycées, des universités ou encore des IUFM, où chercheurs et enseignants travaillent ensemble autour d'une trentaine de missions. La problématique de cette étude consiste en la compréhension des fondements de la recherche collaborative qui caractérisent les LéA. Dans un premier temps, ce rapport tente d'apporter une définition de la recherche collaborative sous l'angle de la stratégie de fonctionnement, mais aussi sous l'angle épistémologique de la production et diffusion des connaissances, en considérant le cadre socio-politico-éducatif. Dans un second temps, dix-sept acteurs impliqués dans trois LéA ont été interrogés afin de connaître leur représentation personnelle des LéA, leur perception de la dimension collaborative des LéA et enfin leur définition du réseau. Cette étude nous permet de décrire en détail le fonctionnement de ces trois LéA et leurs perspectives sur trois ans. Ainsi, la comparaison entre la définition théorique et la vision pratique de la recherche collaborative permet d'observer en quoi le mode de fonctionnement réel des LéA correspond bien au modèle attendu de fonctionnement de la recherche collaborative. Dans cette perspective, ce mémoire s'attache à préciser les enjeux qui nourrissent la recherche collaborative au sein des LéA, et propose des pistes méthodologiques d'amélioration dans certains domaines, tels que la diffusion effective des résultats de la recherche ou encore le développement d'un dialogue stratégique entre les différents LéA.

Contact : melodie.faguet@ens-lyon.fr

Formation des enseignants

La rentrée 2013 est marquée par des changements structurels concernant la formation des enseignants (création des ESPÉ, stratégie numérique du MEN, émergence des MOOC...). Nous présentons dans cette rubrique les projets pour l'année de la Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle », les propositions de collaboration de l'IFÉ en direction des ESPÉ et, enfin, l'engagement de l'IFÉ accompagner les programmes de formation hybride des enseignants, dans deux cadres : le dispositif M@gistère du Ministère de l'Éducation nationale, et le MOOC « former les enseignants au numérique ».

Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle »



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
« Former les enseignants au XXI^e siècle »
École normale supérieure de Lyon



ENS DE LYON

Un cycle de conférences de consensus sera organisé à l'Institut français de l'Éducation de l'École Normale Supérieure de Lyon pour l'année 2013/2014 autour des quatre objets de la chaire Unesco. Après un état de l'art sur le thème abordé, la présentation de comptes rendus de recherches et/ou de formations conduites et/ou évaluées autour des problématiques clefs du thème, un jury de consensus émettra une synthèse orale puis une synthèse écrite comportant des recommandations pour la formation des enseignants accessible (comme l'ensemble des contributions de la journée) sur le [site de la chaire Unesco](#).

- mardi 5 novembre 2013 : former au sein des établissements scolaires : quelles organisations, quelles fonctions avec quels formateurs ? Cette première journée de conférence de consensus, co-organisée avec les partenaires de la chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle », contribuera à apporter des éléments d'analyse et des réponses à une double interrogation : comment les nouvelles organisations et structurations du travail scolaire en établissement peuvent favoriser la transformation des pratiques professionnelles ? Et à quelles conditions ? Comment des dispositifs ad hoc de formation continue peuvent favoriser la création d'une culture professionnelle au sein de l'établissement scolaire, l'insertion des jeunes enseignants et, in fine, l'amélioration des modalités d'intervention de l'ensemble de la communauté enseignante ?

À la suite de l'intervention de plusieurs spécialistes internationaux, de la présentation de données de recherche en établissement, de témoignages d'expérimentations concrètes, un jury d'experts proposera une synthèse en spécifiant les pistes prometteuses, les limites ou zones d'ombre restant encore en suspens et méritant de plus amples investigations.

- jeudi 23 janvier 2014 : La vidéoformation dans tous ses états : quels scénarios ? Pour quels effets ?
- mardi 25 mars 2014 : « S'épanouir dans le travail enseignant » : quelles réalités ? Quelles normes objectives et subjectives ? Quelles stratégies ?
- jeudi 12 juin 2014 : Activités et dilemmes des formateurs d'enseignants : quelles fonctions pour quels objectifs ?

Contact : claire.lucarelli@ens-lyon.fr

Mise en place d'une mission de suivi et de développement des collaborations entre l'IFÉ et les ESPÉ

Le projet de l'IFÉ est de renforcer sa position de plateforme nationale de la recherche en matière d'éducation, porteuse de thèmes de recherche considérés comme fondamentaux dans le domaine, chargée de contribuer à leur développement tant sur le plan de la recherche que sur celui de la valorisation et du transfert. Dans ce

contexte, il est naturel que l'IFÉ renforce et développe des collaborations avec les toutes récentes Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ), qui sont en place depuis le 1^{er} septembre. Le terrain n'est pas vierge : les collaborations entre l'IFÉ et les ex-IUFM sont anciennes, nombreux sont les laboratoires de recherche liés aux ÉSPÉ qui sont engagés dans des programmes IFÉ. Le travail de recherche de contacts, d'identification de thèmes de travail communs et de coordination avec les équipes de direction et de recherche dans les ÉSPÉ a été confié à Jean-Charles Chabanne.

Contact : Jean-Charles.Chabanne@ens-lyon.fr

M@gistère : de nouvelles perspectives pour la formation des enseignants

M@gistère, comme le précise le [site de Ministère de l'Éducation nationale](#), est « un dispositif de formation continue tutorée et interactive conçu pour les enseignants du premier degré, qui complète l'offre de formation existante [...], l'un des onze nouveaux services pour faire entrer l'École dans l'ère du numérique ». Ce dispositif se situe dans le fil du dispositif Pairform@nce et, à terme, il devrait s'adresser à l'ensemble des enseignants des écoles, collèges et lycées. L'IFÉ s'est engagé à accompagner ce dispositif, dans le prolongement de l'accompagnement qu'il avait assuré pour Pairform@nce (cf. [la page dédiée à ce projet](#)). Une unité opérationnelle a été créée dans cet objectif. Le directeur de l'IFÉ a confié à Luc Trouche et Catherine Perotin la coordination de cette unité. Des partenariats (laboratoires de recherche, CRDP, ESPÉ, CNDP,...) seront recherchés pour une plus grande efficacité.

La contribution de l'IFÉ au programme M@gistère se déclinera en trois axes prioritaires :

- la production de modules ou/et parcours offerts en ligne aux enseignants du premier degré pour cette année ;
- la conception et la mise en place du suivi et de l'accompagnement des formateurs et du dispositif M@gistère ;
- une activité d'observation scientifique et de recherche autour du programme M@gistère, qui devra permettre à terme d'énoncer une série de préconisations pour la DGESCO en vue de l'amélioration de ce programme.

Les LéA (cf. p. 4) pourront constituer des lieux privilégiés, comme incubateurs de parcours M@gistère. Le LéA Côte d'or (Développement de la culture scientifique et numérique, égalité des chances) a ainsi déjà envisagé quatre parcours :



- Se comprendre pour construire ensemble (articulation des connaissances entre les temps scolaires et périscolaires) ;
- Construire un code, produire et mobiliser des signes dans le cycle maternelle (découverte du monde, maîtrise de la langue) ;
- Parcours Pascaline « La numération décimale avec une machine mathématique » au cycle 2 ;
- Produire et utiliser des traces dans les démarches d'investigation au cycle 3.

Un ensemble de propositions à venir, à travailler ensemble dans le cadre de l'unité qui a été mise en place !

Catherine.Perotin@ens-lyon.fr et Luc.Trouche@ens-lyon.fr

Un MOOC pour la formation des enseignants



Medhi Kahneboubi, maître de conférences IFÉ détaché au sein de l'équipe STEF, décrit ici un MOOC (Massive Open Online Course) en gestation, visant la formation au numérique des enseignants.

En 2013, le nombre de MOOC a atteint une ampleur sans précédent. Apparues il y a deux ans, ces plateformes d'enseignement à distance,

gratuites et ouvertes à tous les internautes, diffusent des ressources et du matériel pédagogique le plus souvent pour des milliers d'apprenants.

Deux grandes familles de MOOC ont été désignées par cMOOC et xMOOC. Les cMOOC, plus anciens, fondent les apprentissages sur les interactions des apprenants alors que les xMOOC tendent à reproduire en ligne les dispositifs habituels des étudiants en présence : cours, devoirs, projets et tests (Cisel & Bruillard, 2013). Comme l'ont présenté Baron (2012) et Stepan (2013), les MOOC remanient les modalités d'apprentissage informel. Ils perturbent et remettent en question le modèle éducatif traditionnel. Sous la responsabilité de l'ENS-Cachan et de l'ENS-Lyon (IFÉ), un MOOC intitulé « Enseigner et former avec le numérique » est porté par STEF pour traiter, dans un premier temps, de contenus transversaux. Les enseignants du secondaire et du supérieur constituent son public prioritaire. La mise en œuvre de ce dispositif éducatif soulève des questions d'ordre pédagogique, scientifique et technique qui ont été discutées jeudi 26 septembre lors de trois séminaires à STEF et dont ce texte cherche à rendre compte.

La réalisation de ce MOOC s'appuie sur cinq principes. (1) D'abord, une conception collective et une mise en œuvre distribuée : contrairement aux modèles canoniques, ce MOOC ne reposera pas sur un auteur unique, mais sur plusieurs (Cachan, Paris, Lyon, Toulouse, Strasbourg, Clermont-Ferrand, Lille, Aix-Marseille, Grenoble, Franche-Comté, Rennes, Grenoble...). (2) Ensuite, il cherchera à favoriser la co-formation en rendant possibles les inscriptions en binôme ou en trinôme, ce qui permettra, selon les apprenants, une gestion du temps plus souple. (3) De plus, ce MOOC pourra constituer une ressource supplémentaire pour des structures d'enseignement supérieur et ainsi être adapté aux contextes locaux et spécifiques qui pourront délivrer des certifications complémentaires en particulier les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPÉ). (4) Par ailleurs, il s'agira aussi de participer à des réseaux (e-Greta, IREM). (5) Enfin, il est fortement porté par la recherche pour l'améliorer d'une part, mais surtout afin de mieux comprendre les dynamiques et processus en jeu dans ces nouveaux artefacts éducatifs.

Diverses actions de recherches ont donc été engagées. D'abord du point de vue de l'évaluation, et en particulier à propos de la génération aléatoire de questions à choix multiples personnalisées, comme le fait la plateforme *Wims*. Ce sera aussi l'occasion de prolonger et développer les travaux sur l'analyse de traces informatisées produites en éducation. Plusieurs travaux ont été mis en œuvre cherchant à caractériser les processus et les dynamiques d'apprentissages des utilisateurs de MOOC. D'abord, dans une perspective

quantitativiste avec des données issues du MOOC « Gestion de projet », mais aussi d'un point de vue plus qualitatif. On a cherché à identifier de grandes oppositions dans les discours d'apprenants de plusieurs MOOC du point de vue de leurs motivations, de leurs stratégies de certification, des conditions de réception et de leur socialisation en ligne. Il en ressort des éléments qu'il faudra approfondir via un questionnaire pour établir si elles sont le produit d'une organisation pédagogique ou de caractéristiques démographiques.

La mise en œuvre d'un MOOC est immédiatement confrontée à la question de l'hébergement en ligne. En premier lieu, une plateforme capable de répondre à des milliers de connexions simultanées est indispensable. Ensuite, la révélation du programme PRISM a renouvelé la question de la gestion des données nominatives et notamment celles des données de recherche. Il est donc nécessaire de pouvoir garantir que les hébergeurs de la plateforme soient soumis à une législation civile. Du point de vue pédagogique, un certain nombre de fonctionnalités sont requises comme l'évaluation par les pairs, le sous-titrage des vidéos, le respect des standards d'accessibilités,.... De plus, il est d'usage de diffuser les vidéos selon les modalités produites par Lawrence Lessig (2008) : une des 6 licences *Creative Commons*. L'hébergement des vidéos doit donc prendre en compte les décisions des auteurs. Enfin, dans une perspective scientifique, la question de l'export des données, de leur nature, de leur anonymisation, de leurs conditions d'utilisation, de leur diffusion éventuelle, constitue des éléments qui influent sur les options techniques envisageables.

Il est probable que la plateforme libre produite par le *Massachusetts Institute of Technology* (<http://code.edx.org/>) pour accueillir le portail *edX*, constitue une solution offrant le plus de souplesse pédagogique. En outre, dans une perspective de recherche, les traces informatisées qu'elle produit sont probablement fort propices à une activité de recherche en éducation (voir notamment Breslow et al. 2013). Ainsi, une réflexion sur les données produites par cette plateforme a abouti à l'élaboration de standards (Veeramachaneni et al. 2013) dont on peut attendre qu'ils permettent de se focaliser davantage sur leur analyse et moins sur leur mise en forme.

Références

- Baron, G.-L. (2012). *À propos de Moco, quelques exemples*. Adjectif.net ;
- Breslow, L., Pritchard, D. E., Deboer, J., Stump, G. S., Ho, A. D., & Seaton, D. T. (2013). Studying Learning in the Worldwide Classroom: Research into edX's First MOOC. *Research and Practice in Assessment*, 8(Summer), 13–25 ;
- Cisel, M., & Bruillard, É. (2013). *Chronique des MOOC*, Revue Sticof, 19 ;
- Lessig, L. (2008). Industries de la culture, pirates et « culture libre ». *Critique*, 733-734 ;
- Stepan, A. (2013). *Massive Open Online Courses (MOOC) Disruptive Impact on Higher Education* ;
- Veeramachaneni, K., Derroncourt, F., Taylor, C., Pardos, Z. A., & Reilly, U. O. (2013). *MOOCdb : Developing Standards and Systems for MOOC Data Science*.

Contact : mehdi.khaneboubi@gmx.com

Colloque en l'honneur de Jean-Louis Martinand, acteur majeur des recherches sur l'Éducation

Organisé par l'équipe STEF avec le soutien de l'IFÉ, il se déroulera à l'ENS de Cachan les jeudi 28 (13h30) et vendredi 29 novembre (clôture à 16h). Il s'articulera autour de 5 grandes thématiques offrant à la discussion différentes facettes des travaux qui ont été conduits par Jean-Louis Martinand : Recherches en Didactique des Sciences et Techniques ; Didactiques, sciences de l'Éducation, recherches en Éducation ; Enjeux culturels (culture scientifique, culture technique, culture du travail et culture générale) ; Enjeux curriculaires (programmes, développement de curriculum et recherches curriculaires) ; Laboratoire, orientations scientifiques, productions éducatives, partenariat et expertise.

Contact : martine.paindorge@univ-lorraine.fr

Le programme « Le bonheur à l'école !? » (2011-2013)



Samuel Lézé, maître de conférences IFÉ dans l'équipe Triangle, montre en quoi le bonheur à l'école peut fonder un programme de recherche.

Au début des années 90, le « bien-être » est devenu une préoccupation de plus en plus importante dans de nombreux pays anglo-saxons : depuis le Canada jusqu'aux États-Unis, en passant par la Grande-Bretagne.

L'école n'est alors qu'un des domaines où cette préoccupation se développe.

Une thématique portée par des politiques publiques

Le monde du travail et le monde de la santé sont aussi des domaines cibles de ces nouvelles politiques publiques. Portée par l'OCDE (2001 et 2007), l'UNICEF (2007) et l'OMS (2010), le bien-être à l'école est donc une préoccupation internationale récente, mais de plus en plus présente dans les pays européens (UK, Belgique, Hollande), qui développent en conséquence des politiques spécifiques. Ces politiques scolaires proposent une réponse novatrice aux questions d'inégalité et de discrimination mettant à l'épreuve l'idéal de citoyenneté des sociétés démocratiques contemporaines. Ainsi, le lien entre « bien-être » et « performance » scolaire est systématiquement mis en avant dans de nombreux rapports officiels.

Dans ce cadre, l'idée de mesurer le bien-être à partir d'indicateurs spécifiques devient un objectif central. Et ce n'est donc que très récemment que la question du « bien-être » scolaire est discutée en France et mise sur l'agenda des politiques d'éducation. Les études internationales mesurant la performance scolaire (comme l'étude PISA) et les études d'économies mesurant le bien-être des nations (*Happiness studies*) construisent des comparaisons où le « cas » français est intégré. D'une part, il s'agit ordinairement de constater le faible développement des indicateurs de mesure du « bien-être » en France. D'autre part, il s'agit de constater une forte corrélation entre expérience scolaire et insatisfaction des français. Il y aurait là un paradoxe : comment expliquer autrement que par la nature du système scolaire français l'écart existant entre des conditions de vie parmi les plus élevées au monde et une perception extrêmement négative de la vie en général ?

Un programme de recherche porté par l'IFÉ depuis son origine

Pour explorer cette thématique internationale émergente, l'IFÉ a créé fin 2010 un [axe thématique transversal](#) « Le bonheur à l'école » disposant d'un [carnet de recherche](#). Cet axe a déjà réalisé deux journées d'études sur le sujet (6 décembre 2011 ; 17 avril 2012), une communication dans le cadre du projet « [La classe idéale ? Réflexions sur la salle de classe au Collège](#) » du Conseil général des Bouches-du-Rhône à Marseille et du Centre Design Marseille Provence (5 et 6 juin 2013) et un état de la littérature concernant la production des manuels anglo-saxons de « *well-being at school* » qui sont en réalité des manuels de santé mentale (prévention et éducation à la santé) appliqués aux mondes scolaires. De ce fait, ce programme se développe en étroite collaboration avec l'axe « Santé et Éducation » de l'IFÉ. En effet, ces manuels reposent sur le développement de la « psychologie positive » qui prône une théorie de la personnalité en rupture avec la théorie du développement psycho-dynamique (inspirée par la psychanalyse) défendue entre les années 50 et les années 80 par l'OMS et la

World Federation of Mental Health. La question du bien-être à l'école implique donc non seulement une analyse des enjeux politiques de l'éducation à la santé mentale, mais aussi l'évaluation d'un modèle éducatif alternatif. Est-il nécessaire d'intégrer l'éducation à la santé mentale à l'enseignement général ?

Lorsque le programme « Bonheur à l'école !? » est suggéré dans le rapport d'Yves Winkin du 15 novembre 2010, texte fondateur de l'Institut Français de l'éducation (IFÉ), la thématique pouvait encore surprendre. C'est avec précaution que le texte formule la question suivante : « Comment se fait-il que la question « l'école peut-elle rendre heureux ? » apparaisse d'emblée comme une question naïve ? » (p.21). Un an plus tard, le thème ne fait plus sourire, il est débattu avec intérêt. Le bien-être n'est plus une question de pédagogie alternative, mais une question centrale pour l'Éducation nationale. Le bien-être n'est plus une question concentrée sur la maternelle, mais une question posée à l'ensemble du cursus scolaire. Néanmoins, en gagnant en évidence, le thème n'en demeure pas moins peu étudié et il convient donc de l'interroger, d'où les points d'exclamation et d'interrogation qui visent à ouvrir le travail de recherche plutôt que de le fermer en important, sans réflexions, une nouvelle doctrine éducative.

Des implications en matière de politique éducative

En effet, la question du bien-être à l'école a des implications politiques en matière de politique éducative et de définition des parcours scolaires. Que signifierait, par exemple, l'introduction dans l'enseignement en France et l'évaluation des 10 *compétences psychosociales* prônée par l'OMS (Savoir résoudre les problèmes, savoir prendre des décisions ; avoir une pensée créative, avoir une pensée critique ; savoir communiquer efficacement, être habile dans ses relations interpersonnelles ; avoir conscience de soi, avoir de l'empathie pour les autres ; savoir gérer son stress, savoir gérer ses émotions) ? Dans ce cadre, il s'agit de développer « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement » (OMS, 1993). En France, cette promotion existe déjà, mais relève de « l'éducation à la santé et à la citoyenneté en milieu scolaire », et non d'un enseignement spécifique reléguant les compétences scolaires fondamentales (Lire, Écrire, Compter) au second plan.

Développer un nouveau domaine de recherche (les *Happiness Studies*) n'est pas l'objectif de ce programme qui se veut un des prototypes des programmes transversaux innovants de l'IFÉ, dans une perspective interdisciplinaire et organisée par les sciences humaines et sociales. L'objectif est de « comprendre la formation d'une nouvelle préoccupation » des politiques éducatives souhaitant mesurer et promouvoir le « bien-être » à l'école. Inversant l'angle d'approche habituelle des études visant à donner un portrait agrégé et abstrait de la vie scolaire, le programme vise plutôt à « combiner une approche historique et philosophique avec une approche plus empirique, à la fois ethnographique et longitudinale. L'enquête permettra une nouvelle consolidation de l'ancrage de l'IFÉ dans le premier degré, mais il n'est pas exclu de l'étendre aux collèges et lycées, en tentant de suivre la « carrière » de jeunes poursuivant leurs études dans différents contextes. ». De ce fait, il s'agit de partir de l'histoire d'un domaine (construisant des catégories générales) et du terrain (construisant des catégories particulières), plutôt que de l'imposition de problématique générale au « cas » français perçu comme une altérité ou une irrationalité. Or, au-delà des statistiques disponibles qui visent à évaluer les performances des systèmes scolaires et développer des bases épidémiologiques, rares sont les « études locales » produisant des données comparatives

sur la « qualité de vie », sur le degré de bien-être mais aussi de mal-être au sein d'établissements spécifiques. Ces politiques sont donc développées par un processus d'implémentation *top-down* sans études des besoins réels et locaux (*bottom-up*).

Un programme de recherche en deux temps

Le programme s'organise donc en deux temps. Le premier, résumé dans les lignes qui vont suivre, vise à reconstruire la « généalogie » de cette valeur spécifique de bien-être et de bien-être scolaire et la façon dont s'efface progressivement une autre valeur centrale de la vie scolaire : l'émancipation. L'objectif est de comprendre la formation des catégories de « bien-être » et de « souffrance » scolaire à travers des politiques publiques mobilisant des outils de mesure ou des concepts permettant de qualifier des états ou des situations. Le deuxième temps, qui est encore à l'état de projet, consiste à engager un « travail de terrain multi-sites » dans des établissements scolaires pour comprendre l'existence et la formation du mal-être scolaire, grande absente des études actuelles. L'objectif est de comprendre les conditions de vie scolaire à travers l'expérience des élèves et des enseignants.

Il est possible de distinguer deux séries de travaux - un descriptif et un normatif - partageant le même souci de partir de la « dimension individuelle et subjective » du problème du « bien-être » à l'école :

- Un premier pôle de recherche « descriptive » reformule la question des inégalités (besoin, droit, pauvreté, qualité de vie et exclusion sociale) et des discriminations sociales (sexisme, racisme, homophobie) en s'intéressant principalement à la perception et aux sentiments des élèves. Dans ce cadre, l'école est révélatrice des inégalités sociales et les enseignants peuvent jouer un rôle de correcteurs de ces inégalités ou de garants d'un milieu favorable au développement de « chaque » élève. Les travaux tentent d'objectiver statistiquement les déterminants sociaux du « bien-être » subjectif.
- Un deuxième pôle de recherche plus « normative » (car aboutissant à la production de « manuels » de santé mentale à usage des enseignants) reformule et élargit positivement la question de l'état de santé mentale d'une population spécifique. Dans ce cadre, et au-delà de la prévention, l'école est un lieu de socialisation au « bien-être émotionnel » qui s'attache au développement physique, mental, spirituel, moral et social de l'enfant. Il s'agit d'apprendre un savoir-être (« *life skill* ») qui regroupe la stabilité de la personnalité (estime de soi, responsabilité, Intelligence émotionnelle incluant contrôle de soi et empathie, résilience, gestion du stress), et de promouvoir la santé physique et santé mentale (addiction, troubles alimentaires, violence et dépression).

Un modèle éducatif alternatif ?

Dans les deux cas, la préoccupation du « bien-être à l'école » implique un modèle éducatif alternatif qu'il convient d'interroger. Il existe d'ailleurs en Grande-Bretagne¹, mais aussi en France, un débat sur la pertinence de ces nouvelles politiques scolaires se focalisant sur les « compétences psychosociales » et en particulier sur la valorisation de « l'estime de soi »² au détriment des compétences scolaires fondamentales. Une hypothèse de base de ce modèle, incompatible avec la définition de l'école républicaine en France, semble déplacer le problème des « compétences scolaires » révélateur ou producteur d'inégalité (ou de négativité : dans ce cadre, la « mauvaise note » ne favorise pas « l'estime de soi ») difficile à corriger aux « compétences psychosociales » qui relèvent de la promotion positive pour tous les « enfants » quelle que soit

1 Ecclestone, K and Hayes, D. (2009) *Changing the subject: educational implications of emotional well-being*, *Oxford Review of Education*, 35, 3, 371-389.

Ecclestone, K and Hayes, D. (2008) *The Dangerous Rise of Therapeutic Education* (London, Routledge)

2 Famose, Jean-Pierre et Bertsch, Jean. L'estime de soi : une controverse éducative, Paris, Puf, 2009

leur origine sociale (« l'enfant » a, dans ce cadre, un statut plus important que celui d'« élève »). Mais l'inégalité sociale est-elle véritablement corrigée ou bien simplement abandonnée comme objectif scolaire principal ?

Dans cette littérature, il est curieux de constater l'absence d'études faisant une « évaluation des besoins » réels des établissements en matière de santé mentale et, plus particulièrement, sur les « troubles et/ou lacunes existantes ». En se focalisant sur la dimension positive du bien-être, la question du mal-être, dimension négative, semble devenue secondaire alors que les sociologues de l'expérience scolaire attirent l'attention depuis le début des années 90 sur les « expériences scolaires négatives » : souffrances et humiliations (François Dubet, Denis Morret, Pierre Merle, etc.). Une hypothèse doit cependant retenir ici notre attention : le bien-être des élèves de collège dépend davantage de la « perception » des chances de réussite que de la « vie scolaire » de son collège³ ou de ses compétences scolaires réelles. Peut-on vérifier à nouveau cette hypothèse plus de 10 ans après la formulation de ce résultat ? Peut-on généraliser cette hypothèse (au Lycée) ? Le mal-être n'est-il qu'une question de perception ?

Une analyse empirique nécessaire

L'objectif principal de cette recherche est donc d'analyser empiriquement les conditions d'émergence réelles du mal-être à l'école en prenant en considération le point de vue des acteurs (élèves et équipes pédagogiques, genres et origines sociales) à partir d'une analyse monographique d'une série d'établissements du primaire et du secondaire : Comment surgit le mal-être ? Quelle forme prend-il ? Quels sont les critères produits par les acteurs pour identifier et classer les formes de mal-être ? Comment distinguer une souffrance scolaire et une souffrance psychique ? Qui intervient et comment ? L'objectif secondaire est de faire une synthèse des réponses (préventives) disponibles aux mal-être à partir des politiques éducatives déjà mises en place et, en particulier, en Grande-Bretagne : Comment définir et mettre en œuvre les compétences psychosociales ? Comment identifier et prévenir les risques psychosociaux au sein du monde scolaire ? Pourquoi valoriser aujourd'hui la théorie de la personnalité provenant des travaux de la psychologie positive et de l'intelligence émotionnelle ? Les résultats attendus visent à évaluer les politiques du bien-être à l'école et à identifier les « facteurs et les situations » expliquant, en France, les écarts entre vie scolaire réelle et vie scolaire idéale.

Contact : Samuel.Leze@ens-lyon.fr

Un témoignage sur le bonheur à l'école

Le café pédagogique présente cet ouvrage sorti en août dernier « Le livre de D. Deconinck restitue ces moments de la salle de classe qui deviennent lumineux. Elle raconte le métier d'enseignant à travers ce qu'elle voit et ce qu'elle entend : les leçons, les jeux des enfants dans la cour, les confidences, les moments de découvrage, la complicité avec certaines collègues, la confiance accordée par l'enfant. »

Bonheur à l'école vs souffrance à l'école, deux faces d'une même réalité complexe.



3 Conditions et inégalités du bien-être des élèves au début du collège, Note d'information, Ministère de l'Éducation, 37, 1997

On trouvera dans ces deux pages la présentation de la prochaine session du séminaire international de l'IFÉ, puis des informations sur l'activité internationale de l'IFÉ (liste des chercheurs invités et projets de coopération internationale), enfin des informations sur les ouvrages et revues (publications récentes et nouvelles du fond éducation de la Bibliothèque Diderot de Lyon)

Nouveau départ du séminaire « apprendre et faire apprendre » (lien).

Le séminaire international de l'IFÉ, qui entre dans sa troisième année, est désormais intitulé « Apprendre et Faire apprendre ». Il invite ainsi à analyser conjointement les formes d'enseignement et les processus d'apprentissage, et plus largement les formes de transmission et d'appropriation des savoirs et des savoir-faire, des plus formels aux plus informels, en envisageant à la fois ce qui relève du learning et du teaching, pour reprendre une distinction moins explicite dans la langue française. L'enjeu est précisément d'étudier la contextualisation des relations de transmission et les interactions entre les pratiques de « l'apprendre » et du « faire apprendre », dans mais aussi hors des institutions ou des contextes institutionnels d'enseignement. Cette perspective permet de s'émanciper de la seule forme scolaire des apprentissages, d'inclure la notion de formation entendue dans un sens plus général et de prendre en considération les espaces divers que sont la famille, le groupe, la profession, la localisation... Il s'agit ainsi d'appréhender l'ensemble des contextes au sein desquels se construisent ou s'observent les processus de transmission et d'appropriation qui sont centraux dans la formation de l'individu. Le séminaire est ainsi ouvert à des questionnements qui portent à la fois sur les institutions, sur l'action publique, sur les phénomènes de reproduction et de transmission, sur la nature des configurations et des interactions impliquées dans les phénomènes d'apprentissage au sens large.

Dans le fil des précédentes sessions, une nouvelle équipe s'est mise en place, représentative du projet :

- Jean-Charles Chabanne (nouveau PU recruté à l'IFÉ, premiers apprentissages, apprentissage du lire et écrire et interfaces avec les pratiques artistiques) ;
- Gérard Sensevy (PU didactique, ESPÉ de Rennes, directeur de la revue *Éducation et didactique*) ;
- Emmanuelle Picard (MCF histoire, IFÉ et LARHRA) ;
- Olivier Vanhee (PRAG recruté en détachement à l'IFÉ, doctorant de Bernard Lahire).

L'équipe a rédigé un texte ([en ligne](#)) d'appel à la sixième session, le 15 octobre, de 14h à 17h, en salle 3 de l'IFÉ. Il s'agira essentiellement d'une session de travail, dédiée aux fondements et objectifs du séminaire, et à la conception du programme pour cette année.

Contact : Nicolas.Favelier@ens-lyon.fr

Professeurs invités à l'IFÉ en 2013-2014

- Histoire de l'éducation (LARHRA, P. Savoie), Yiping Huo, ECNU, Shanghai, Chine ;
- Politiques territoriales d'éducation (Triangle, J.-L. Derouet), Dalila Andrade Oliveira, Université fédérale de Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil ;
- Chaire Unesco (L. Ria), Frédéric Saussez, Université de Sherbrooke, Canada ;

- Numérique (MINES, É. Sanchez), Florian Meyer, Université de Sherbrooke, Canada ;
- Pédagogie de l'enseignement supérieur (ECP, L. Cosnefroy), Joëlle Fanghanel, University of West London, Royaume-Uni ;
- Petite enfance (Experice, S. Rayna), Michel Vanderbroeck, Centre d'innovation de la petite enfance, Gand, Belgique ;
- Mallettes d'outils mathématiques (EducTice, S. Soury-Lavergne), Michela Maschietto, Université de Modène, Italie.

Coopération internationale

Développement de la coopération en Europe

L'IFÉ poursuit ses activités dans le cadre du consortium européen CIDREE (*Consortium of Institutions for Development and Research in Education*) dans le cadre d'activités multilatérales :

- CIDREE Yearbook 2013: "*Balancing Curriculum Regulation and Curriculum Freedom across Europe*"; la contribution de l'IFÉ a été élaborée par Maryline Coquidé et Michèle Prieur et elle s'intitule "*The French science curriculum: a work in progress?*";
- Projet: "*Assessment of competence based learning*". Olivier Rey, service Veille et Analyses, prend part à ce projet porté par AKOV (Belgique), aux côtés de parties-prenantes en provenance des Pays-Bas, Estonie, Belgique, France, Écosse ;
- Réponse à appel à projet interne. Le Centre Alain Savary propose de poursuivre la visite d'études de mars 2013 sous la thématique de la vidéo-formation "*Improving teachers' professional development: a European challenge Design, uses and study of video-training devices*". Parties-prenantes : Estonie, Écosse, Hongrie, Slovaquie.

Prochaines échéances :

- 14/11/2013 : lancement de la publication lors de la conférence internationale CIDREE à Utrecht aux Pays-Bas ;
- 15/11/2013 : tenue de l'Assemblée générale du consortium à Utrecht aux Pays-Bas.

Développement des coopérations avec les États-Unis

L'IFÉ-ENS de Lyon a signé un accord avec la *Graduate School of Education* de la prestigieuse Université de Pennsylvanie lors d'une mission officielle du Président Jean-Jack Queyranne en Pennsylvanie, du 16 au 20 juillet 2013.

L'IFÉ affirme donc sa place dans le paysage de la recherche internationale en éducation avec un premier axe de coopération en matière de développement des établissements, leadership et amélioration des performances du système éducatif (projet de coopération porté par J.-L. Derouet/R. Normand (UMR Triangle/IFÉ) et J. Supovitz (*UPenn-GSE/Consortium for Policy Research in Education*)) ([plus d'information](#)).

Contact : severine.bresciani@ens-lyon.fr

Accueil de délégations étrangères

Coopération avec Haïti

L'ENS de Lyon a accueilli une délégation haïtienne du ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la coopération franco-haïtienne, de la refondation du secteur éducatif haïtien et de la création d'un Institut national d'études et de recherche sur l'éducation (INERE).

Projet de recherche JoRISS 2013-2015

Accueil d'une délégation de 10 chefs d'établissements chinois sur la thématique de la formation des élites du XIX^e siècle à nos jours. Construction d'un cadre de comparaison franco-chinois. 23 septembre 9h30-17h, IFÉ, Triangle.

Revue et actes

- Marie Gausse & Catherine Reverdy (2013), *Neurosciences et éducation : la bataille des cerveaux*, dossier d'actualité du service Veille et Analyses, n° 86, septembre 2013 ([lien](#)) ;
- Benoit Falaize, Charles Heimberg & Olivier Loubes (dir.) (2013) *L'école et la nation : actes du séminaire scientifique international* de l'IFÉ (Lyon, Paris, Barcelone 2010), Ens Éditions ;
- Denis Eckert & Myriam Baron (2013), dossier sur « *La science, l'espace et les cartes* », revue *M@ppemonde* 110.

Ouvrages

Philippe Savoie (2013), *La construction de l'enseignement secondaire (1802-1914)*. Aux origines d'un service public. Ens éditions.

Préface d'Antoine Prost (extrait) : « Le livre de Philippe Savoie renouvelle en profondeur notre connaissance de l'enseignement secondaire de 1802 à 1914. Jusqu'ici, nous disposions, pour l'essentiel, de deux grands livres, la thèse de Paul Gerbod, *La condition universitaire en France au XIX^e siècle* (1965), centrée sur le corps enseignant, et celle de Clément Falucci, *L'humanisme dans l'enseignement secondaire en France au XIX^e siècle* (1939), qui s'attachait à l'orientation et au contenu des études. Avec la parution récente de *L'école d'État conquiert la France*, Jean-Michel Chapoulie nous a fourni des éclairages très neufs sur les lycées et collèges, mais il les a traités avant tout dans leur rapport au développement de la scolarisation. D'où l'immense intérêt de l'ouvrage qu'on va lire : c'est la première histoire d'ensemble de l'enseignement secondaire au XIX^e siècle.

L'auteur était mieux armé que quiconque pour l'entreprendre. Depuis de nombreuses années, il s'était placé au cœur même du ministère et de sa direction de l'enseignement secondaire, analysant sa production réglementaire pour nous fournir un magnifique outil de travail, dans la droite ligne des missions assignées dès sa création au Service d'histoire de l'enseignement de feu l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) avec l'imposant recueil de textes officiels intitulé *Les enseignants du secondaire, le corps, le métier, les carrières...* »

[\(télécharger la préface complète\)](#)



François Muller & Romuald Normand (2013), *La grande transformation de l'école, les clés de la réussite*. ESF



Les brèves de la Bibliothèque Diderot de Lyon (site)

Depuis ses origines du Musée Pédagogique et de l'INRP, les collections Éducation de la Bibliothèque Diderot de Lyon ont toujours cherché à refléter la plus grande diversité des langues en matière d'ouvrages sur l'éducation et de manuels d'enseignement. Cette vocation, renforcée par les objectifs assignés au CADIST et par l'alimentation du fonds par le Dépôt-Légal des publications d'enseignement, a abouti à la constitution d'une collection de référence nationale par sa richesse.

Les premiers ouvrages remontent au 19^e siècle pour les principales langues européennes, mais aussi asiatiques. Il s'agissait alors de rassembler des ouvrages scolaires reflétant la publication mondiale dans une politique d'acquisition très ambitieuse. Lorsque la bibliothèque s'est progressivement recentrée sur le niveau recherche, la vocation d'illustration a été maintenue, par des panachages réguliers sur les acquisitions courantes. Il est ainsi possible, aujourd'hui, de trouver des documents en breton, occitan, alsacien, créole... mais surtout des documents de recherche en anglais (34 000), allemand (11 000), espagnol (6 000), italien (4 000) ou portugais (1 000). C'est d'ailleurs plus de la moitié du budget d'acquisition en Éducation qui est fléché vers les langues étrangères. Cette politique de refléter la diversité de la production mondiale reste au cœur de nos missions et s'accompagne d'une réflexion continue sur le développement souhaité de certaines langues.

Contacts : sofiene.boumaza@ens-lyon.fr ; dominique.cottart@ens-lyon.fr

En octobre...

<p>1^{er} oct. 14h-17h</p>	<p>Première séance du séminaire pluridisciplinaire « L'ordinaire de la guerre. Guerres et violences extrêmes sous le regard des sciences sociales ». Il sera l'occasion de discuter le livre d'Isabelle Delpla, <i>Le Mal en procès : Eichmann et les théodicies modernes</i> (Hermann 2011) ; séance animée par Boris Gobille et Philippe Olivera, en présence de l'auteur. Lien vers le programme.</p> <p>Contact : Emmanuelle.Picard@ens-lyon.fr</p>
<p>2 oct. IFÉ Salle de conférences</p>	<p>Séminaire de rentrée des LéA (Lieux d'éducation associés à l'IFÉ). Programme (pdf).</p>  <p>La journée permettra d'envisager les travaux de l'année à travers différents ateliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pour se familiariser avec les nouveaux outils de communication, le blog et le site des LéA ; • pour travailler et se former autour de trois thématiques : les liens entre les LéA et le dispositif de formation M@gistère, les aspects institutionnels et les conventions des LéA, la journée d'interaction des LéA avec leur milieu éducatif local ; • pour échanger autour des questions qui se posent dans le fonctionnement des LéA et qui ont été repérées lors de la troisième rencontre LéA. <p>Contact : Rejane.Monod-Ansaldi@ens-lyon.fr</p>
<p>3-4 oct. Campus Porte des Alpes</p>	<p>« Genre et violence dans les institutions scolaires et éducatives », colloque international qui intervient dans le cadre du programme ANR VIOLECOGENRE, porté par Annie Lechenet (MCF Lyon 1, EC à Triangle UMR 5206 du CNRS) et Patricia Mercader (Lyon 2). La question des violences entre élèves en milieu scolaire est aujourd'hui une préoccupation centrale des institutions éducatives et des pouvoirs publics. Dans ce colloque, la question sera abordée en lien avec une problématique de genre. En savoir plus. Admission sur invitation.</p>  <p>Contact : annie.lechenet@iufm.univ-lyon1.fr</p>
<p>4 oct. 17h-18h30</p>	<p>« L'innovation pédagogique et l'apprentissage à l'ère du numérique : une perspective nord-américaine ». La Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur propose un cycle annuel de conférences s'adressant à tous les acteurs concernés et intéressés par les questions de pédagogie et d'usages du numérique dans l'enseignement supérieur. Cette année le cycle de conférences est plus particulièrement centré sur la question <i>Apprendre avec le numérique dans l'enseignement supérieur au 21^{ème} siècle</i></p> <p>Cette conférence sera diffusée en direct sur le web à l'adresse epresence.univ-paris3.fr</p>
<p>4 oct. 9h00 École centrale, Lyon</p>	<p>Reprise des Matinées du E-learning. Cette matinée portera sur « La scénarisation pédagogique » :</p>  <ul style="list-style-type: none"> • La scénarisation pédagogique "flipped classrooms", Marcel Lebrun, Université Catholique de Louvain ; • Les droits applicables aux modules pédagogiques, Gérald Delabre, Université Jean Moulin Lyon 3. <p>Inscription gratuite et obligatoire</p>
<p>4 oct. 9h-17h Descartes</p>	<p>Journée d'étude pour faire le point sur l'enseignement de la grammaire « Une grammaire, des grammaires », organisée par CERCC (Ens de Lyon) avec la participation de spécialistes du français langue étrangère et du français langue maternelle : Dominique Abry, Florence Castinaud, Jean-Pierre Cuq, Marie-Christine Fougereuse, Françoise Lebourg, Jean-Christophe Pellat et Isabelle Schafner.</p> <p>Contact : yasmine.daas@ens-lyon.fr</p>
<p>15 oct. 14h-17h IFÉ</p>	<p>Sixième session du séminaire international de l'IFÉ « Apprendre et faire apprendre »</p>  <p>La session de rentrée du Séminaire international de l'IFÉ sera centrée sur l'avenir du séminaire : son fondement, ses objectifs, et son programme pour l'année.</p> <p>Contact : nicolas.favelier@ens-lyon.fr</p>
<p>15 oct. 10h-18h IFÉ</p>	<p>Le tout jeune labo junior « Nhumérisme » consacré aux humanités numériques, organise sa journée d'études inaugurale, intitulée « La Tour de Babel numérique » sur le thème de l'humanisme numérique et de la diversité des approches du numérique.</p> <p>Contact : cecile.armand@ens-lyon.fr</p>
<p>18 oct. 10h-18h IFÉ</p>	<p>Colloquium annuel de la Commission Française pour l'Enseignement des Mathématiques, avec l'Association pour la Recherche en Didactique des Mathématiques : conférence de Christine Proust « Comprendre les mathématiques des érudits en observant celles des enfants... Un regard sur des tablettes scolaires de Mésopotamie datant du début du deuxième millénaire avant notre ère ».</p> <p>Contact : luc.trouche@ens-lyon.fr</p>

Et après octobre...

5 nov. Amphi. Des-cartes	1 ^{ère} conférence de consensus « Former au sein des établissements scolaires : quelles organisations, quelles fonctions avec quels formateurs ? », organisée par la Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI ^e siècle ». Inscription gratuite, avant le 31 octobre 2013. Contact : chaireunesco.formation@ens-lyon.fr
12-15 nov. IFÉ	Troisième séminaire du programme <i>French-Chinese Laboratory for Studying Curricula in Science Education (C2SE)</i> , dans le cadre de la plateforme JORISS. Le programme est coordonné à l'ECNU (Shanghai) par Xinning Pei et Binyan Xu, à l'IFÉ par Maryline Coquidé et Luc Trouche. Collaboration avec un partenaire norvégien (Birgit Pepin, Trondheim). Contacts : maryline.coquide@ens-lyon.fr , luc.trouche@ens-lyon.fr
19-20 nov. Lyon 2	 Colloque international « Les religions à l'école : pureté des principes, hybridation des pratiques ? », organisé par le laboratoire ECP (en partenariat avec l'ISERL et l'IESR). Contact : j.rakovitch@univ-lyon2.fr
21 nov. Ens de Lyon Site Monod	Le laboratoire ICAR de l'ENS de Lyon et le Laboratoire CITERES de l'université de Tours vous invitent à la journée d'études « Les interactions en situation de jeux vidéo », organisée dans le cadre du projet de recherche ANR jeunes chercheurs LUDESPLACE. Contact : isabelle.colondecarvajal@ens-lyon.fr
22 nov. 9h30-16h30 IFÉ	Seconde journée d'étude sur « Enseigner et apprendre dans l'enseignement supérieur ». Programme à venir. Contact : Laurent.Cosnefroy@ens-lyon.fr
28-29 nov. Ens Cachan	Le laboratoire STEF organise le colloque « Jean-Louis Martinand : connaître et transformer ». Jean-Louis Martinand a joué un rôle majeur dans les recherches sur les curricula en sciences. Il a été longtemps membre du conseil scientifique de l'INRP. L'IFÉ est associé au colloque qui lui rend hommage. Contact : eric.bruillard@ens-cachan.fr
4-5 déc. IFÉ	« Bibliothèques et laboratoires informatiques en milieu scolaire », colloque France-Brésil (IFÉ-ENS de Lyon, Uberlândia, Marília). Programme définitif à venir. Contacts : eric.dayre@ens-lyon.fr ; martine.marzloff@ens-lyon.fr

Le séminaire IFÉ-EXPERICE, éducation de la petite enfance : l'activité professionnelle au préscolaire

Le séminaire Éducation de la petite enfance, transdisciplinaire et à dimension internationale, vise le croisement des regards sur un ensemble de questions vives qui traversent le champ de l'éducation des jeunes enfants (0-6 ans). Il s'appuie sur le Programme de Recherche Transversal 2 Petite enfance du laboratoire de recherche **EXPERICE** et est piloté par Sylvie Rayna, maître de conférences à l'IFÉ.

Les séances de 2011-2012, centrées sur le *care* au préscolaire, ont débouché en 2012-2013 sur une interrogation de l'activité professionnelle qui a été éclairée par un ensemble d'études (françaises, suisses, belges, canadiennes). L'activité de soin et d'éducation, exercée aujourd'hui dans des situations marquées par la diversité, la complexité et l'imprévisibilité, a été analysée en lien avec les compétences, l'émotionnel, le ludique, les rôles et hiérarchies, les relations entre cultures professionnelles et familiales, la médiation, la formation, les droits des enfants.

Les séances de 2013-2014 (début en avril) approfondiront cette interrogation, à l'aide de recherches comparatives (entre pays et entre institutions de la petite enfance), principalement en questionnant les articulations entre activités d'accueil, d'éducation et d'enseignement, et leurs significations dans le *social support* des familles et les socialisations enfantines. Une incursion du côté du point de vue des enfants sera faite.

Le séminaire est ouvert aux élèves de l'ENS, doctorants et M2 recherche (en sciences de l'éducation, sciences humaines et sociales), chercheurs et formateurs. Il fonctionne par journées regroupant deux séances. Il implique une participation régulière en vue d'une construction collective continue de la réflexion. Le séminaire, sous forme de séances groupées, a lieu à l'IFÉ, 19 allée de Fontenay (Métro : Debourg), salle de réunion 1 ou 2 du rez-de-chaussée (tout changement de salle sera indiqué à l'accueil de l'IFÉ). Seront associés au séminaire : deux conférences publiques de M. Vandebroek, professeur invité à l'IFÉ, une journée d'étude sur les ATSEM, avec la projection du film de J. Beboit-Levy, pilotée par F. Carraud (Laboratoire Éducation Culture Politique, Université Lyon 2).

Renseignements, inscriptions : Sylvie.Rayna@ens-lyon.fr

Ce Bulletin est une publication du département Recherche de l'Institut français de l'Éducation © École normale supérieure de Lyon.

Directeur de la publication : Luc Trouche.

Composition : Stéphanie Courvoisier Putaux ; équipe d'appui Annick Bugnet et Nicolas Favelier

Abonnement et téléchargement : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/bulletins>. Contact : recherche.ife@ens-lyon.fr.

